

- Dans l'absidiole nord (chapelle des fonts) : le massacre des Innocents, le Baptême de Clovis, le Baptême de Rogatien. Etait prévu un vitrail représentant le Baptême du Christ.
- Au fond du collatéral nord : la Sainte Famille dans l'atelier de Joseph, la Fuite en Egypte, la Mort de Joseph.
- Au fond du collatéral sud : l'Assomption au centre, saint Simon Stock à gauche et saint Dominique à droite.

Léopold Lobin, de Tours, 1890) :

- au centre :
  - Saint Nicolas et les trois enfants dans le saloir
  - Saint Nicolas et les trois jeunes filles pauvres que la misère acculait au vice
- à gauche :
  - Sacre de saint Nicolas
  - Miracle de la multiplication des sacs de blé
- à droite :
  - Saint Nicolas apparaissant en songe à l'empereur Constantin pour intercéder en faveur de trois officiers faussement accusés
  - Saint Nicolas sauvant un navire du naufrage
  - Le miracle de la coupe d'or tombée à la mer

**- Mur sud du chœur :**

- Saint Léon le Grand (pape de 440 à 461) : verrière composite formée de deux

- **Dans l'abside** : cycle de la Vie de saint Nicolas (par



Saint Louis, vitrail du chœur



Saint Georges, vitrail du chœur

panneaux d'époque et d'auteur différents : le vitrail principal est dû à Martin d'Angers (1879). Le panneau inférieur, montrant saint Léon convaincant le chef barbare Genséric d'épargner les églises et les habitants de Rome, a été réalisé par Lobin, de Tours (1890)

- Saint Louis (haut) et saint Georges, patron de la Cavalerie (bas), par Lobin (1890)
- Saint Gabriel (haut) et l'Annonciation (bas), par Lobin (1890)

**- Mur nord du chœur :**

- Saint Augustin : verrière composite formée de deux panneaux d'époque et d'auteur différents : le vitrail principal est dû à Fialeix, de Mayet (Sarthe) (1878 ou 1879). Le panneau inférieur montrant saint Augustin et sa mère sainte Monique est de Lobin (1890).
- Saint Ferdinand, roi de Castille et de Léon, cousin du roi saint Louis, par Lobin.



Vitrail, collatéral nord

- Saint Maurice, patron des fantassins, par Lobin (1890)

**- Collatéral sud** (en partant du chœur) :

- Sainte Anne enseignante, par Lobin
- Saint Ernest archevêque de Prague, par Jean Clamens d'Angers (1901). Remarquer la silhouette de l'église Saint-Nicolas, avec sa flèche en tuffeau.
- Saint Ernest cardinal, par Clamens (1901). Dans ces deux verrières, le visage du saint est probablement un portrait du donateur.
- Sainte Marguerite, par Lobin (1880). Vitrail offert par Emile Dumény en souvenir de son épouse. Le visage de la sainte est certainement le portrait de Mme Dumény.

**- Collatéral nord** (en partant du chœur) :

- Saint André et sainte Cécile, par Lobin. Les armoiries sont celles de la famille Ducamp, du Coudray-Macouard.
- La sainte Famille, par Clamens (vers 1900)
- La mort de Joseph, par Clamens (vers 1900)

Saumur appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le Ministère de la Culture et de la Communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

De vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 145 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

**A proximité**

Angers, Chinon, Coëvrons-Mayenne, Fontenay-le-Comte, Guérande, Laval, Le Mans, Nantes, Pays de la Vallée du Loir, Perche-Sarchois, Thouars, Tours bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.



Saumur  
Ville d'art et d'histoire

laissez-vous **conter**

l'église  
**Saint-Nicolas**

**Crédits photographiques**

- © Couverture : Saint Nicolas calme la tempête, mosaïque du portail
- © Dos : Les trois enfants dans le saloir (légende de saint Nicolas)



Service Ville d'art et d'histoire (couverture, photos 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10)

Archives Municipales Saumur (photos 1, 2, 3)

Document réalisé par le service Ville d'art et d'histoire.

02 41 83 30 31 - villearthistoire@ville-saumur.fr





L'Église vue depuis l'ancien port Saint-Nicolas au début du 20<sup>e</sup> siècle (Archives Municipales Saumur)

## Histoire de l'église et de la paroisse

L'église Saint-Nicolas est citée pour la première fois dans une bulle du pape Eugène III en 1146. Son appellation à cette époque est Saint-Nicolas-de-la-Rive ou Saint-Nicolas-des-Rives, puisque l'église est édifiée au bord de la Loire. Par la suite, l'église portera le vocable de Saint-Nicolas des Bilanges ou du Chardonnet. L'église Saint-Nicolas est, jusqu'à la fin de l'ancien régime, une succursale de la paroisse de Notre-Dame de Nantilly. Saint Nicolas est le patron des mariners et des marchands : sa présence dans le quartier n'est donc pas étonnante. Le faubourg Saint-Nicolas est traditionnellement considéré comme un quartier de négoce. Les mariners pouvaient accoster au port Saint-Nicolas situé le long de l'église. Un pèlerinage à saint Nicolas est encore signalé



Ancienne lanterne des morts au début du 20<sup>e</sup> siècle (Archives Municipales Saumur)

à Saumur au 17<sup>e</sup> siècle. Depuis le 18<sup>e</sup> siècle, Saint-Nicolas est aussi la paroissiale de l'École de Cavalerie.

Située dans un quartier inondable, l'église est régulièrement victime des crues du fleuve : les inondations de 1496 et de 1615 notamment ont entraîné le rehaussement progressif du sol, affectant les proportions originelles de l'édifice. Déjà au 15<sup>e</sup> siècle les voûtes des bas-côtés avaient été reconstruites. En 1711 le clocher fut renversé par un ouragan. En 1769, le nouveau pont est ouvert ; le bac qui permettait de traverser la Loire en vis-à-vis de l'église est supprimé. Cette évolution importante de la circulation en ville va entraîner une inversion de l'orientation de l'édifice, dont on va tourner la façade principale vers le nouvel axe majeur de la ville. Par conséquent des portails sont percés dans l'abside et les



La rue Courcouronne pendant les inondations de 1904 (Archives Municipales Saumur)

absidioles, tandis qu'un nouveau chœur est construit devant l'ancienne façade. Au 19<sup>e</sup> siècle d'autres travaux vont bouleverser l'apparence de l'église. En 1864, l'architecte Charles Joly-Leterme construit un nouveau clocher, à flèche de pierre, dans le style néo-gothique. De 1888 à 1890, le chanoine Ferdinand Renou, curé de Saint-Nicolas de 1880 à 1923, fait rebâtir le chœur par l'architecte Emile Roffay. Les travaux se poursuivent par la nef, dont le sol est à nouveau rehaussé (le niveau du dallage d'origine est à 2,35 m. sous le sol actuel) et dont la voûte du vaisseau principal est elle aussi rehaussée et reconstruite dans le style néo-gothique.

La flèche en tuffeau du clocher, en mauvais état, a été remplacée par une flèche en charpente couverte d'ardoises en 1985-1986. L'église est inscrite au titre des Monuments Historiques en 1968.

Saint-Nicolas avait dès 1466 son propre cimetière, mais doit le fermer trois ans plus tard. Elle rachète ce droit au prieur-curé de Nantilly en 1549. Ce cimetière, situé au sud-ouest de l'église, en terrain marécageux, est régulièrement inondé. En subsistent les intéressants vestiges d'une chapelle autrefois surmontée d'une lanterne des morts. Construite entre 1466 et 1469, cette chapelle était formée d'une salle carrée portant une flèche en pierre octogonale surmontée d'un fanal. L'édifice était encore entier au début du 20<sup>e</sup> siècle. Ses ruines en subsistent dans la cour de la résidence Saint-Nicolas, rue des Carabiniers de Monsieur.

## Architecture

L'extérieur de l'église présente des élévations austères, qui ne doivent cependant pas rebuter le visiteur. Les murs gouttereaux de la nef remontent

au dernier tiers du 12<sup>e</sup> siècle. L'église présentait à cette époque l'aspect d'une église-halle, à trois vaisseaux d'égale hauteur. Saint-Nicolas paraît avoir reproduit le parti de la cathédrale de Poitiers, et devait constituer un des monuments gothiques les plus originaux de Saumur. La largeur des travées diminue d'ouest en est, accentuant ainsi l'effet de profondeur (ce même procédé est utilisé aussi au Puy-Notre-Dame, autre église influencée par les dispositions de la cathédrale de Poitiers). Les trois vaisseaux se terminaient vers l'est chacun par une abside, celle du vaisseau principal étant plus profonde et plus large que les deux autres. Les absidioles des collatéraux subsistent mais le chœur gothique a fait place au clocher au 19<sup>e</sup> siècle. En avant du chœur primitif, de fortes piles à 16 colonnettes semblent indiquer l'emplacement du clocher gothique.



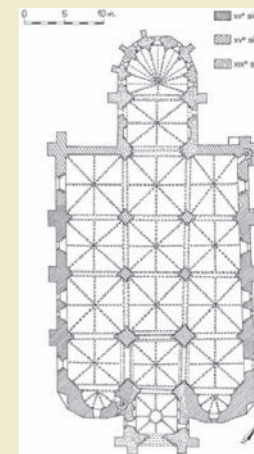
Intérieur de l'église

Les voûtes à cinq pans des absidioles, qui sont les seules voûtes subsistantes de la construction d'origine, prennent appui sur des consoles en forme de têtes de rois et de reines typiques du style gothique de l'Ouest. À l'extérieur, les absidioles sont incluses dans un massif rectangulaire. Les voûtes des collatéraux ont été reconstruites à la fin du Moyen-Age, mais conservent certains éléments du 12<sup>e</sup> siècle (départ des ogives d'origine). La dernière travée, la plus occidentale, a été ajoutée, ou complètement refaite, à la toute fin du 15<sup>e</sup> siècle. Quelques éléments du décor sculpté du 12<sup>e</sup> et du 15<sup>e</sup> siècle subsistent : les chapiteaux des piles séparant les trois vaisseaux, quelques colonnettes encadrant les baies, et surtout les clefs de voûtes du collatéral nord, montrant des armoiries entourées de décors de style flamboyant.

## Décors et mobilier

Le mobilier comprend plusieurs éléments intéressants :

- Sous le clocher, *le banc d'œuvre* du 18<sup>e</sup> siècle, réservé aux marguilliers (membres du conseil de fabrique, qui gèrent les biens de la paroisse). Il porte les initiales FD et SB.
- La *chaire à prêcher*, exécutée vers 1772, don de Claude Desmé du Buisson (1697-1781), chevalier de Saint-Louis, secrétaire du Roi, marguillier honoraire, enfant de Saumur. L'escalier à double volée a été ajouté au 19<sup>e</sup> siècle.
- La *table de communion*, en fer forgé du 18<sup>e</sup> siècle. Une partie en a été utilisée pour fabriquer l'autel actuel et l'ambon. On remarque les initiales SN pour Saint-Nicolas.
- Le *maître-autel* néo-gothique, daté de 1900, en marbre des Pyrénées. Le



Plan de l'église

chanoine Renou l'a fait édifier. Il est orné de bas-reliefs se rapportant au Sacrement de l'Eucharistie (sur le retable : la Multiplication des pains, les Noces de Cana. Sur le tombeau de l'autel : Elie nourri dans le désert, la Dernière Cène, Moïse frappant le rocher).

- *L'orgue* a été installé par Bonn en 1846. Son buffet est de style néo-gothique.

- *Les boiseries du chœur et les stalles* datent du 18<sup>e</sup> siècle et ont été restaurées en 2004.

Les *décors alliant peinture et mosaïque*, ainsi que le chemin de croix et la mosaïque du tympan du portail principal, ont été réalisés par les ateliers Maumejean en 1947. Ces décors avaient été prévus par le chanoine Martin, déporté et décédé en captivité en 1944 :

- Le tympan en mosaïque du portail représente des scènes de la vie de saint Nicolas.



La chaire du 18<sup>e</sup> siècle